



Table ronde du 27 juin 2023 au CEFOD sur le « rôle de la femme tchadienne dans la prévention des conflits et la promotion des valeurs démocratiques ».

**Mesdames Messieurs les représentants du cabinet du Premier Ministre,
Mesdames Messieurs les représentants du cabinet du Président du Conseil National de Transition,
Monsieur le Président du Conseil Economique, Social, Culturel et Environnemental,
Mesdames Messieurs les représentants et membres du Gouvernement,
Honorables Conseillers,
Mesdames Messieurs, les membres du corps diplomatique,
Mesdames Messieurs les dirigeants des organisations de la société civile,
Distingués invités,**

Grand est mon honneur et immense mon plaisir, de me tenir devant cette auguste assemblée pour prononcer ces quelques mots. Le Centre d'Etudes pour le Développement et la Prévention de l'Extrémisme (CEDPE) et moi-même nous vous souhaitons une chaleureuse bienvenue à ces assises. Cette mobilisation qui n'est pas des moindres traduit l'intérêt et la considération que vous portez à l'égard de notre organisation, fut-elle modeste et jeune. Trouvez en ces mots, l'expression de notre profonde gratitude. Nous avons l'assurance que vous serez toujours présents à nos côtés et nous aux vôtres.

**Mesdames et Messieurs,
Chers invités,**

Le 04 janvier dernier, on se réunissait dans ce même cadre pour mener des réflexions qualitatives sur le rôle de la société civile dans la prévention des conflits et le renforcement des valeurs démocratiques. De fortes recommandations ont été formulées et soumises à qui de droit. Aujourd'hui, c'est la femme qui est à l'honneur, figure symbolique de cette présente manifestation. L'histoire nous rappelle au quotidien le passé tumultueux de notre cher et beau pays. De guerre en guerre, des tensions à n'en point finir, de sempiternelles injustices et abus, notre jeune démocratie peine à se stabiliser et à se consolider. Quel a été et quel est, le rôle joué par la femme tchadienne dans l'édification de la société que nous connaissons aujourd'hui ? Son apport a-t-il été salvateur ou plutôt subversif ? Comment peut-elle améliorer ses actions dans la prévention des conflits et agir efficacement dans la construction d'un Etat de droit ? Il convient de rappeler que la participation de la femme dans la prévention des conflits permet de **mieux comprendre les causes des conflits et des alternatives possibles**¹. Elle a la capacité de renforcer les réponses aux besoins divers des populations et contribue au maintien durable de la paix².

C'est autour de ce questionnement, que s'articule le thème de cette table ronde : « **rôle de la femme tchadienne dans la prévention des conflits et la promotion des valeurs démocratiques** ».

**Mesdames et Messieurs,
Distingués invités,**

En 2018 et 2019, deux études menées par notre centre, ont montré que 54 à 56% des désengagés de Boko Haram étaient constitués de femmes. Si le groupe extrémiste aussi violent comme BH a su trouver à la femme une place de choix dans ses rangs, c'est entendu que la femme a des capacités intrinsèques à faire et à défaire les guerres. La femme intervient notamment dans la mobilisation, le conseil et en tant que médiatrice³. Mais elle est aussi souvent la première victime lorsque survient un conflit violent⁴.

C'est à elle que revient la lourde responsabilité, d'inculquer à l'être humain, des valeurs, bonnes ou mauvaises durant les premières années de sa vie. Il est donc intéressant, de se poser des questions sur son implication directe et indirecte dans ce que devient notre nation. C'est l'occasion aussi de vous informer que nos

¹ [La prévention et la résolution des conflits | ONU Femmes \(unwomen.org\)](#)

² idem

³ idem

⁴ ibidem

chercheurs ont apporté leur contribution sur la question à travers une étude intitulée « **les violences basées sur le genre** ».

Je vous donne quelques exemples sur le rôle positif de la femme :

En 2011 aux **Philippines**, des Femmes ont rencontré les représentants du Front Moro islamique de libération et négocié l'intégration de dispositions spécifiques pour les femmes dans les projets d'accords visant à mettre fin à l'un des plus longs conflits au monde, qui sévissait depuis près de quarante ans.

Au **Kirghizistan**, des Comités des femmes ont suivi de près les violations des droits des femmes et les risques d'éclatement d'un conflit.

Au **Sénégal**, à l'occasion des élections présidentielles de 2012, des femmes ont créé la Plateforme de veille des femmes pour les élections. Elles ont lancé des alertes précoces à propos de cas de violence liée aux élections pendant la campagne et le scrutin. Lors de la crise d'avril 2012 au **Mali**, des Femmes ont participé aux pourparlers d'Ouagadougou sur la stabilisation politique et ont obtenu que la violence basée sur le genre soit mentionnée dans la déclaration finale.

En 2011, plus de 200 expertes en paix et sécurité provenant de 25 pays ont été formées aux techniques de médiation, de négociation et de plaidoyer grâce au Département des affaires politiques des Nations Unies. Le nombre de femmes figurant sur la liste des experts en médiation des Nations Unies a augmenté, pour atteindre 36 % d'expertes.

Lorsqu'un conflit a menacé le **Malawi** en 2011, ONU Femmes a participé à l'amélioration de la cohésion sociale au sein des communautés et entre les différents groupes sociaux par l'utilisation de techniques de dialogue et de négociation.

C'est pourquoi, nous conseillons au Président du Conseil de Transition de nommer à la tête de la nouvelle structure de médiation recommandée par les résolutions de DNIS, une femme et d'accorder une place importante à la femme.

Mesdames et Messieurs, Chers participants et participantes

Je tiens à rappeler une fois de plus que notre institution est apolitique, indépendante avec pour objectif de contribuer à la promotion des valeurs démocratiques à travers lesquelles il est question de renforcer une prévention durable des conflits. C'est pourquoi, nous avons besoin dans ce pays de disposer d'institutions formelles et informelles dédiées à la résolution non violente des conflits et au renforcement de la culture de la paix.

Ces assises ne constituent pas un espace politique. Elles n'ont pas qualité de décider ou délibérer. Mais elles constituent une force d'opinions. Elles contribuent à une prise de conscience ainsi qu'au développement des compétences des femmes en matière de négociation et de médiation.

De la diversité de vos idées, points de vue ou lectures, naitront des recommandations appropriées sur la problématique qui nous préoccupe ce matin. Je vous souhaite un excellent débat, de paisibles et fructueux échanges.

Je vous remercie de votre aimable attention.

Dr. Ahmat Yacoub Dabio
Expert en Gestion des Conflits,
Président du CEDPE.
yacoubahmat@aol.com

www.centrerecherche.com